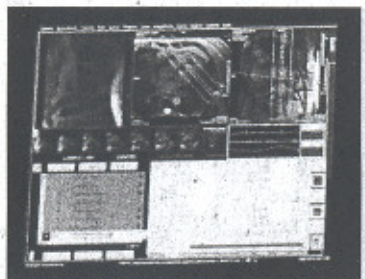


# Le CHUV inaugure le premier IRM cardiaque de Suisse

247  
25.02.10  
5171



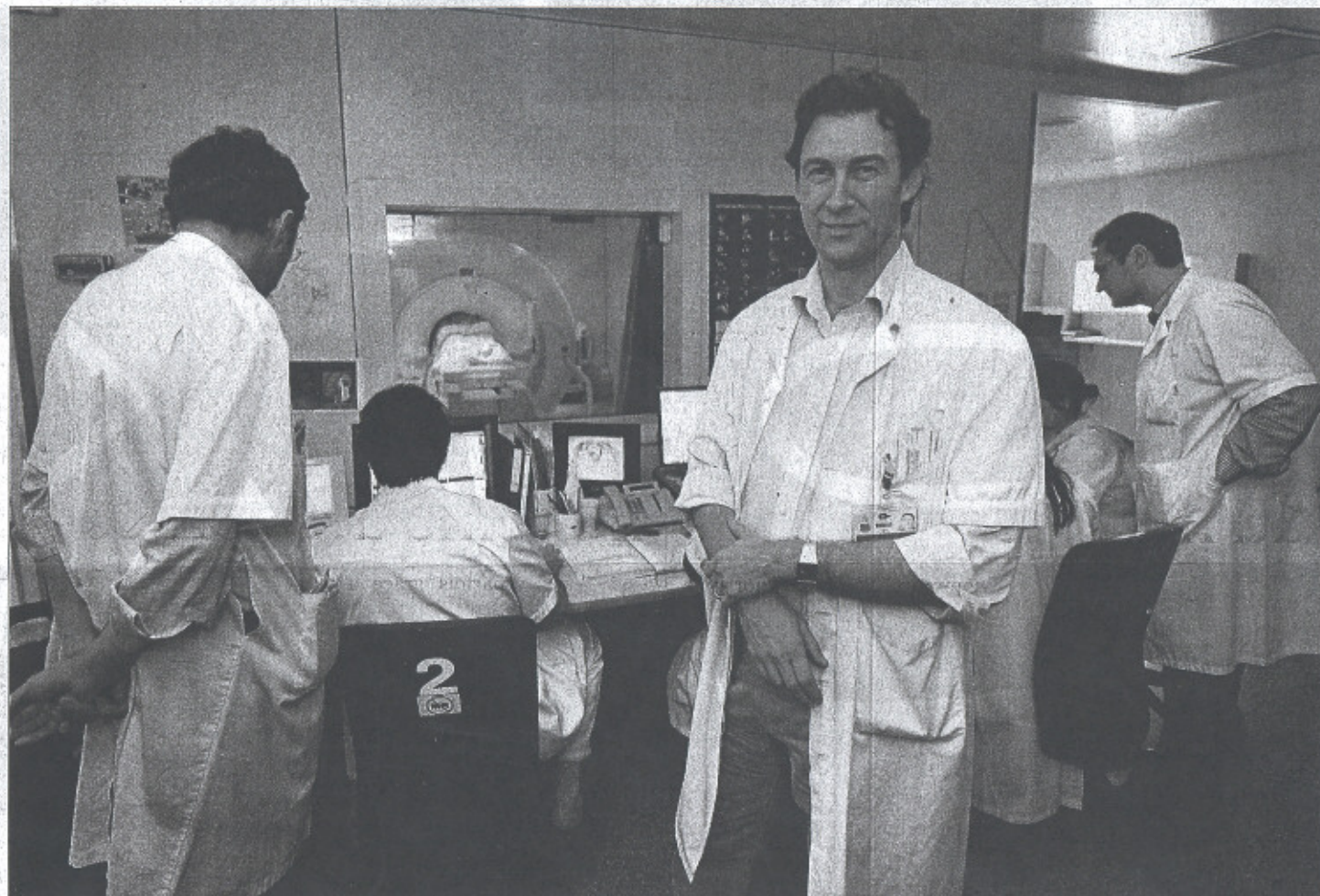
L'IRM permet de voir si l'une des trois artères du cœur est en train de se boucher.

## INNOVATION

L'établissement vaudois inaugure aujourd'hui le premier Centre de résonance magnétique cardiaque du pays. Grâce à la technique d'IRM qui y est utilisée de manière novatrice, de nombreux cœurs continueront à faire boum. Explications.

LAURENT GRABET TEXTES  
VALDEMAR VERISSIMO PHOTOS

Jusque-là, il fallait trop souvent attendre l'infarctus pour détecter certaines maladies ou anomalies cardiaques. Conséquences: dans le meilleur des cas, de graves séquelles irréversibles. Dans le pire: la mort. Or il existe aujourd'hui une technique d'analyse permettant d'agir avant qu'il ne soit trop tard: l'IRM cardiaque. Sûre, reproductible, et sans danger pour le patient car n'utilisant pas de rayons, elle se développe de plus en plus. Le CHUV



**ÉQUIPE** Plus qu'une machine ou une technique, le Centre de résonance magnétique, c'est surtout une équipe d'une douzaine de personnes dirigée par le professeur Jürg Schwitter (de face) et mêlant cardiologues et radiologues. Presque un exploit dans un univers médical où, trop souvent, chacun défend encore son pré carré.

LAUSANNE, LE 23 FÉVRIER 2010

de nombreux médecins et notamment des cardiologues», insiste le Glaronais pour illustrer la crédibilité de cette technique qu'il a contribué à adapter au cœur.

quer les éventuelles zones d'œdème ou d'inflammation ou encore de détecter des cicatrices.» Le docteur a travaillé deux ans à Londres sur cette techni-

est en voie de démocratisation. C'est aussi le cas dans une trentaine d'autres centres européens organisés en un réseau chapeauté par le CRMC et son directeur

prévention et économie. Prévention car l'IRM cardiaque est désormais utilisée dans une optique préventive sur un nombre important de personnes présentant des

«Les médecins lausannois m'ont épargné un quintuple pontage!»

«Un IRM cardiaque? A quoi bon? Un quintuple pontage s'impose!» Voilà en substance ce qu'a entendu Richard



Wieser dans la bouche de son cardiologue. Le Grison a été bien inspiré de ne pas l'écouter. Il y a quinze

ans, ce kinésologue, issu d'une famille à risque, subissait un triple pontage. Depuis, son cœur se portait à merveille. Et puis il y a une année, une oppression est réapparue dans son thorax. Le quintuple pontage qu'on lui propose alors ne l'enchantant guère, le sexagénaire contacte donc, via son beau-fils, le professeur Jürg Schwitter au CHUV. Peu de temps après, il subit à Lausanne un IRM cardiaque. L'examen révèle que la pose de quelques stents suffiront à le soulager. L'homme est passé sur le billard vendredi passé. Coût de l'opération: pas précisé,

est à la pointe européenne en la matière et inaugure aujourd'hui le premier Centre de résonance magnétique universitaire (CRMC) du pays.

### Une retombée du boom de l'informatique

Le cardiologue Jürg Schwitler est à sa tête depuis son ouverture officielle en juin dernier. Lui et son équipe y ont déjà traité environ 500 personnes. «Parmi elles,

C'était dans son labo de San Francisco au milieu des années nonante. «L'IRM cardiaque est une retombée directe du boom de l'informatique. C'est un peu le GPS du cœur, précise le Dr Locca, chef de clinique en cardiologie interventionnelle et en CRMC. Grâce à elle, on peut visualiser la morphologie de cet organe en mouvement et donc voir si un vaisseau ou l'une des trois artères est en train de se boucher, tra-

que. Certains footballeurs de clubs prestigieux comptaient Jürg Schwitler, auteur d'un manuel de référence sur le sujet. alors notamment parmi les patients de son centre. Depuis, le Vaudois est revenu au pays au CRMC du CHUV où la technique

«Pour une fois l'Europe est en avance sur les Etats-Unis», se réjouit ce dernier. Le cardiologue a deux mots-clés à la bouche:

## «L'IRM cardiaque est un peu le GPS du cœur. Il permet de visualiser sa morphologie en mouvement»

DIDIER LOCCA, CHEF DE CLINIQUE EN CARDIOLOGIE INTERVENTIONNELLE

facteurs à risque ou des symptômes cardiaques. Economie, car réalisé à temps, cet examen de 30 à 60 minutes ne coûte qu'approximativement 1000 francs. Il permet de dépister une maladie cardiaque et de cibler une intervention avant qu'un infarctus ne survienne. On épargne ainsi souvent au patient une intervention risquée effectuée dans l'urgence et qui aurait alors coûté plusieurs dizaines de milliers de francs. ■

mais dix fois moins que celle à cœur ouvert prévue initialement. Et dès le lendemain, notre homme était sur pied alors qu'il lui aurait fallu trois à six mois en cas de quintuple pontage. Aujourd'hui, il renoue déjà avec ses longues balades dans la neige et ne regrette pas le moins du monde son indiscipline médicale.